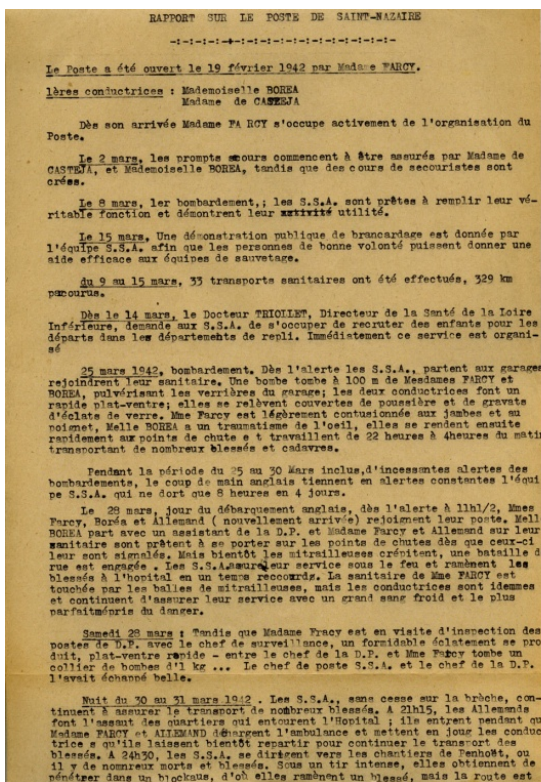


Les Sections Sanitaires Automobiles Féminines : des femmes dans la guerre

Les archives du fonds Campredon sur l'organisation de la Défense Passive à Saint-Nazaire, permettent de mettre en lumière l'action des Sections Sanitaires Automobiles Féminines de 1942 à 1943.



Un rapport sur le poste de Saint-Nazaire¹ montre que ces femmes jouaient un rôle de premier plan, aux côtés des autres membres de la Défense Passive et des sapeurs-pompiers de Saint-Nazaire. Ce texte présente de manière très détaillée, l'action au quotidien des SSA dans le contexte de la Seconde Guerre Mondiale à Saint-Nazaire. Des dossiers individuels appuyant des demandes de décorations de guerre apportent des précisions pour chacune d'entre elles.

UNE NOUVELLE PLACE POUR LES FEMMES IMPOSEE PAR LE CONTEXTE MONDIAL

Pendant la Seconde Guerre mondiale, pour la première fois, l'Etat français appelle les femmes à s'engager dans un contexte de guerre.

*Rapport sur le poste des SSA de Saint-Nazaire, Fonds Campredon
3J/4, Archives municipales de Saint-Nazaire*

Le cadre législatif

C'est la loi dite « Boncour » du 11 juillet 1938 sur « l'organisation du territoire en temps de guerre » qui, pour la première fois, fait appel aux femmes pour s'engager comme volontaires dans le conflit² : « des volontaires français et protégés français des deux sexes qui souscriront à titre civil un engagement en vue de participer à la Défense Passive... ».

¹ Rapport sur le poste de Saint-Nazaire, Fonds Campredon, 3J04

² Loi du 11 juillet 1938 sur l'organisation générale de la nation pour le temps de guerre. JORF du 13 juillet 1938

Un décret-loi du 31 juillet 1940 ³ les place directement sous l'autorité militaire : « les personnels des deux sexes dont le concours a été accepté dans les conditions indiquées ci-dessus [...] forment des unités spéciales [...] ces unités sont placées dans la dépendance des autorités militaires [...] le personnel est tenu de porter un uniforme »

La Société de Secours aux Blessés Militaires

Dès la fin de l'année 1939, la Société de Secours aux Blessés Militaires (SSBM), l'une des trois composantes de la Croix-Rouge avec l'Union des Femmes de France et l'association des Dames de France, propose au Ministère de la Défense Nationale de mettre à sa disposition ses conductrices ainsi que du matériel, principalement des véhicules. Ces sections sanitaires automobiles, uniquement constituées de femmes, doivent évacuer les blessés des zones de conflit⁴. Le ministère accepte la proposition de la SSBM, dans le cadre du décret-loi de 1940.

Le siège de la section sanitaire automobile est à Paris, la présidence en est assurée par la comtesse Roussy de Sales (en tant qu'infirmière-major, membre du conseil central de la SSBM), et par mademoiselle Nicolle, Chef. Leur devise : SERVIR.



*Emblème des SSA, extrait d'un courrier à en-tête. Fonds Campredon 3J
Archives municipales de Saint-Nazaire*

LES SECTIONS SANITAIRES AUTOMOBILES FEMININES A SAINT-NAZAIRE

Dès le mois de février 1942, la SSBM envoie des sections sanitaires et des ambulances à Saint-Nazaire.

L'arrivée et l'organisation des SSA à Saint-Nazaire

Au mois de janvier 1942, la municipalité de Saint-Nazaire souligne l'insuffisance du nombre d'ambulances chez les pompiers. Après le passage du directeur régional de santé, à Saint-

³ Décret du 31 janvier 1940 relatif à l'acceptation des libéralités faites à l'Etat pour les besoins du service de santé militaire. JORF du 7 février 1940

⁴ Jean-Jacques Monsuez, « Les sections sanitaires automobiles féminines » Revue historique des armées, 247 2007, [En ligne], mis en ligne le 23 juillet 2008. URL : <http://rha.revues.org/index2033.html>. Consulté le 20 décembre 2012. Jean-Jacques Monsuez analyse de façon très détaillée la mise en place de ces sections sanitaires automobiles féminines.

Nazaire le 12 janvier, le maire annonce l'arrivée de deux voitures de la Section Sanitaire Automobile de Paris⁵.

Les SSA arrivent en février 1942, avec deux ambulances. Elles viennent renforcer le service des ambulances assuré par les sapeurs-pompiers. L'ouverture du poste des SSA a lieu le 19 février 1942, avec comme premier chef de poste Madame Farcy. Dès son arrivée, Madame Farcy met en place le poste, dispense une démonstration publique sur le brancardage et organise des cours de secourisme, pour recruter des auxiliaires des sections sanitaires⁶.

Les SSA interviennent à la demande des autorités locales départementales, de l'armée d'occupation mais également à la demande de la Croix-Rouge. Elles portent secours sur le terrain avec les membres de la Défense Passive et des pompiers de Saint-Nazaire

Peu de temps après leur arrivée, les bombardements s'intensifient.

Les moyens pour agir et les actions au cœur du conflit

En 1943, on compte quatre ambulances⁷ à Saint-Nazaire, véhicules des SSA et des sapeurs-pompiers compris. Les effectifs des SSA au cours des années 1942-1943 comprennent 15 conductrices dont deux chefs de postes : Madame Farcy et Madame Morel de Villiers. Ces effectifs ne prennent pas en compte les jeunes femmes de la ville qui se portent volontaires en tant qu'auxiliaires des SSA. Par ailleurs, la composition des équipes évolue constamment.

Le 18 janvier 1943, on impose au SSA de cesser leur activité, mais beaucoup d'entre elles tiennent à rester et se mettent à la disposition de la municipalité.

*Liste des conductrices affectées au poste de
Saint-Nazaire.
AM de Saint-Nazaire, Fonds Campredon, 3J/16*

CONDUCTRICES QUI ONT ÉTÉ AFFECTÉES AU POSTE DE SAINT-NAZAIRE	
Madame FARCY	Chef de Poste - A euve et le Poste le 19 Février 1942 - Présente Février-Mars Avril, puis Mai, Août 1942 - A subi les bombardements 8-25-28-30 mars, 15-et 18 Avril 1942 soit 5 bombardements.
Mlle ROSEA	25 février-Mars-Avril 1942 A subi les bombardements des 8-25-28-30 mars - 15-18 avril 1942 soit 5 bombardements.
Madame de CASTEJA	Février 1942
Madame ALLIEMAND	Mars - avril - Mai- Juin, Août 1942 - 15 janvier au 1er avril 1943 A subi les bombardements des 8-25-28-30 mars - 15 et 18 avril 1942 - 3 Janvier- 15 février - 28 février, 22 et 28 mars 1943 - Soit 11 bombardements.
Madame GUESSET	du 4 avril au 4 Août - du 2 septembre au 14 octobre 1942 A subi les bombardements des 15 et 18 avril - 4-20-25-29 juin 1942 soit 7 bombardements.
Madame RIOU	Mai, Juin, Juillet - 1er septembre au 1er octobre 1942. A subi les bombardements des 4-20-25 et 29 juin 1942 soit 5 bombardements.
Mlle SAILING	du 20 Mai au 11 Juillet 1942 -
Madame AUREL	du 20 juin au 3 Août 1942. A subi les bombardements des 25 et 29 juin 1942 soit 2 bombardements.
Mlle DUFOIS	Juillet - 28 septembre au 15 octobre 1942
Mlle M'YOT	du 25 Juillet au 13 août 1942
Mlle VERA	du 3 août au 8 septembre- 15 octobre 1942 au 4 Janvier 1943 - du 14 janvier au 2 mars 1943. A subi les bombardements des 9-14-17-18-23- Novembre 1942 - 3 janvier - 16 février - 28 février 1943- soit 8 bombardements.
Madame LEBEL	du 7 Août au 14 octobre 1942 -
Madame MOREL de VILLIERS	- 11 octobre 1942 sans aucune interruption jusqu'à Novembre 1943 A subi les bombardements des 9-14-17-18-23 Novembre 1942-5janvier - 16 février - 28 février - 22 et 28 mars 1943, 2 avril - 1er et 28 mai et 28 juin 1943 soit 14 bombardements.
Madame DENAUD	10 octobre 1942 au 8 janvier 1943 A subi les bombardements des 9-14-17-18-23 Novembre 1942 - 3 janvier 1943. soit 6 bombardements
Mlle FOULIOT	du 5 Février 1943 à Fin Octobre 1943 - A subi les bombardements des 15-28 février - 22-28 mars - 2 avril 1er au 28 mai 28 juin 1943 soit 8 bombardements.

⁵ Délibération du conseil municipal du 2 février 1942 intitulée « Défense passive – Organisation Générale – Amélioration dans le fonctionnement des services ».

⁶ *Vie de châteaux ?*.- Université Inter Ages, 2005.- p 125-130. L'une de ses ancienne auxiliaire des SSA a laissé un témoignage précieux sur ces femmes.

⁷ Délibération du conseil municipal du 31 mai 1943 intitulée « Assurances des voitures automobiles ambulances municipales – Police tous risques ».

L'organisation des SSA évolue, au cours de l'année 1943.

Des membres de la direction des SSA viennent dans la région au cours de l'année 1943, rencontrer le Préfet Bonnefoy en vue de la réorganisation du poste des SSA, la municipalité ne pouvant plus assumer les dépenses liées au fonctionnement du poste. Pour ne pas perdre ces sections, le Département accepte de les prendre en charge, en mettant en place une nouvelle organisation indispensable au secours des blessés.

Sur les quatre voitures, trois sont équipées d'une installation à gazogène pour faire face à la pénurie d'essence. Les ambulances sont affectées comme suit :

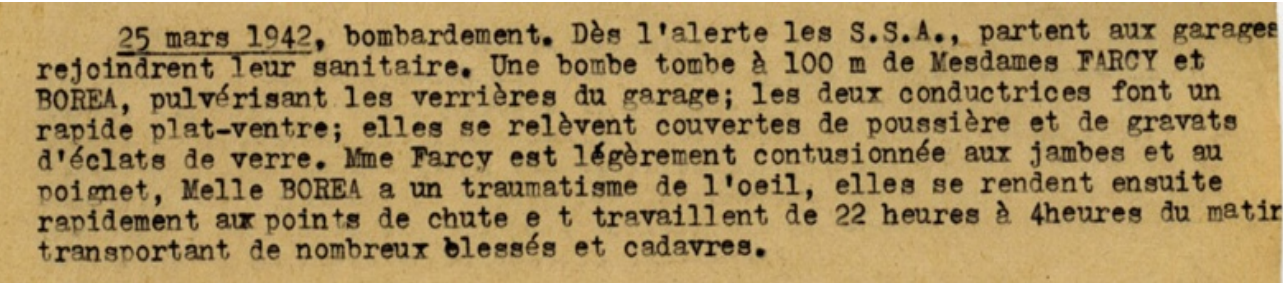
- deux ambulances stationnant à la Baule desservent l'hôpital annexe des Fleurs Solaires ;
- une voiture pour Saint-Gildas-des Bois ;
- une dernière voiture à Ancenis.

DES FEMMES DANS LA GUERRE

En plus de secourir blessés et victimes avec les moyens dont elles disposent, ces ambulancières accomplissent beaucoup d'autres missions pour venir en aide à la population

Secourir les populations au péril de sa vie

Peu de temps après l'arrivée des SSA, les bombardements reprennent. Ils vont s'intensifier au cours des années 1942 et 1943. A chaque alerte, les conductrices assurent le transport des blessés et des morts au péril de leur vie. Des rapports d'accidents décrivent les conditions dangereuses de leurs missions comme le montrent ces extraits :



25 mars 1942, bombardement. Dès l'alerte les S.S.A., partent aux garages rejoignent leur sanitaire. Une bombe tombe à 100 m de Mesdames FARCY et BOREA, pulvérisant les verrières du garage; les deux conductrices font un rapide plat-ventre; elles se relèvent couvertes de poussière et de gravats d'éclats de verre. Mme Farcy est légèrement contusionnée aux jambes et au poignet, Melle BOREA a un traumatisme de l'oeil, elles se rendent ensuite rapidement aux points de chute et travaillent de 22 heures à 4 heures du matin transportant de nombreux blessés et cadavres.

Pendant la période extrêmement dure et chargée de Novembre 1942, l'équipe S.S.A. et son chef effectuent chaque jour de nombreux transports de toutes les victimes des bombardements, évacuent les enfants. Une sanitaire est transpercée par des éclats de bombes, le centre S.S.A. n'a plus de vitres; nuit et jour, sous la direction de leur chef, les S.S.A. roulent pour apporter promptement secours aux blessés, faisant preuve pendant ces jours pénibles d'un courage, d'un sang froid et d'une résistance à la fatigue dignes d'admiration.

Rapport sur les SSA, Fonds Campredon 3J04 Archives Municipales de Saint-Nazaire

Les ambulancières se portent au secours des victimes, assurent le transport des blessés vers les hôpitaux de la région, récupèrent les morts et procèdent à l'évacuation de la population de la ville. Au quotidien, elles entreprennent de nombreuses démarches pour assurer le ravitaillement de la population, notamment des femmes, enfants, vieillards et nourrissons pour lesquels elles tentent d'obtenir du lait. Elles s'assurent également que les zones ne soient pillées, dans un contexte de pénurie où tout manque y compris l'eau, le gaz et l'électricité.

Evacuation des enfants de Saint-Nazaire

Les opérations d'évacuation ou de placement des enfants débutent dès le 14 mars 1942. A la demande du Directeur de la Santé de Loire-Inférieure, les SSA sont chargées de recenser les enfants pour les évacuer dans les départements de repli. En mai 1942, 103 enfants sont ainsi adressés dans les centres Guynemer⁸.

La prise en charge des enfants de Saint-Nazaire se poursuit avec l'arrivée de Madame Guéret, nouvelle chef de poste au mois de septembre 1942. Des départs sont alors organisés vers les familles du département, mais aussi vers la Suisse et l'Algérie.

Former, recruter, visiter les centres de repli de la région

En plus de leurs activités de secours, les SSA assurent des cours de brancardage, portent assistance aux médecins, tiennent une permanence dans la mairie de Méan et effectuent des visites d'inspection des centres de repli des enfants.

D'après un bilan dressé pour la période allant du 1^{er} mai 1942 au 30 janvier 1943, les SSA de Saint-Nazaire ont subi 25 bombardements, réalisé 53 déplacements d'alerte, transporté 1137 personnes, parcouru 11.501 kilomètres, organisé 1272 départs d'enfants et 41 départs de vieillards.

⁸ Le centre Guynemer était une œuvre caritative dont l'objectif était de protéger les enfants et les éloigner des zones de conflit. Cette œuvre fut fondée par Madame Villiers de la Noue et baptisée du nom de son frère, Georges Guynemer.)

POUR EN SAVOIR PLUS

SOURCES DISPONIBLES AUX ARCHIVES MUNICIPALES DE SAINT-NAZAIRE :

Ouvrages : *Vie de chateaux ?*.- Université Inter Ages, 2005.- P 125-130

Archives :

- Extraits des délibérations du conseil municipal de la Ville de Saint-Nazaire de 1942 à 1943
- Fonds Campredon, et plus particulièrement cotes 3J/04 et 3J/16

SOURCES EXTERNES

Référence électronique : Jean-Jacques Monsuez, « Les sections sanitaires automobiles féminines » *Revue historique des armées*, 247 2007, [En ligne], mis en ligne le 23 juillet 2008. URL : <http://rha.revues.org/index2033.html>. Consulté le 20 décembre 2012.

Textes de lois :

- Loi du 11 juillet 1908 sur l'organisation générale de la nation en temps de guerre
- Décret relatif à l'acceptation par l'Etat des libéralités faites à l'Etat pour les besoins du service de santé militaire